

L'hôpital et le CHUV ont signé hier une convention de collaboration dans le domaine de la cardiologie avec un médecin commun.

Nyon Meilleur suivi pour le patient en cardiologie



Le professeur Pierre Vogt du CHUV, le docteur Ralf Polikar du GHOL, Henri Glatz, président de l'Association de l'hôpital de zone de Nyon, ainsi que Daniel Walch, directeur du GHOL ont scellé leur accord par une poignée de mains. Alexis Voelin

Hier, le GOHL (Groupe-ment hospitalier de l'ouest lémanique) a signé dans ses locaux, une convention de collaboration dans le domaine de la cardiologie avec le CHUV.

Le but de ce rapprochement est de renforcer les échanges avec l'établissement hospitalier universitaire vaudois. A Nyon, quand bien même, il existe une bonne équipe de cardiologie, chapeautée par le docteur Ralf Polikar, il n'y a pas de cardiologie interventionnelle, pas de salle de cathé-

térisme, un investissement bien trop lourd pour un hôpital périphérique. *Les patients admis à Nyon, soit par les urgences soit par un autre service, doivent être adressés au CHUV, explique Daniel Walch, directeur du Ghol. Et le CHUV est une énorme boîte noire qu'on aime bien, mais il est primordial pour nous de pouvoir disposer d'un vrai réseau, pour recevoir des informations rapidement et régulièrement.*

Dès hier, le docteur Stéphane Mock, médecin agréé en cardiologie au GOHL et qui a son

propre cabinet en ville, a rejoint l'équipe de cardiologie du CHUV. Spécialisé en cardiologie interventionnelle et coronarienne, il travaillera pour les deux établissements. *Ce qui a pour avantage un meilleur suivi des patients, car entre la prise en charge à Nyon et celle du CHUV un certain nombre d'informations se perdraient. Elle n'étaient pas toujours aussi précises que quand on connaît le patient, explique le cardiologue.*

Au niveau de la formation continue des médecins, cette col-

laboration est une avancée non négligeable.

Ce nouvel accord en cardiologie est le premier pas vers la signature d'une convention cadre générale, qui est à bout touchant, avec le CHUV et l'Université de Lausanne, les facultés de médecine et de biologie.

La stratégie du GOHL, qui n'est pas celle des tous les hôpitaux régionaux, est de répartir d'une manière précise, les tâches qui relèvent d'un centre universitaire et de l'hôpital régional.

MARIE-LÉA COLLARDI

Encore du progrès à faire

Les maladies cardio-vasculaires sont la première cause de mortalité des pays industrialisés. La Suisse n'échappe pas à ce constat. Malgré les progrès, il reste encore beaucoup à faire. Et ce genre de collaboration offre une prise en charge efficace.